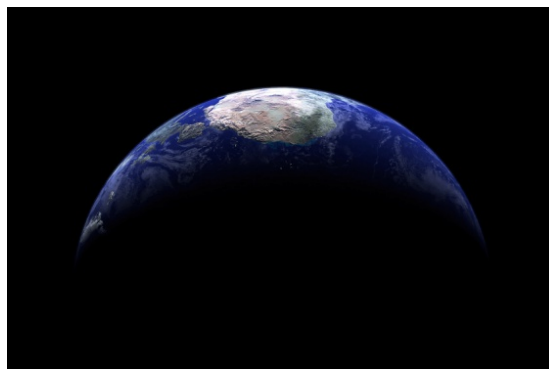


## Les biens communs, un enjeu qui intéresse l'ECSI

« Plutôt que de présupposer que nos sociétés sont composées d'individus égoïstes, rationnels, cherchant à maximiser leurs « utilités » et dont l'aspiration ultime serait le consumérisme – la fiction de l'homo economicus qui est au fondement de l'économie et des politiques publiques actuelles –, les communs reposent sur une vision plus riche et plus complexe des êtres humains. »



David Bollier.

« Earth ». Photo de Kevin M. Gill, mars 2015. Licence CC BY-NC-SA 2.0

### Edito

Alors que les affichages électoraux ont fleuri dans l'espace public, un nombre de plus en plus élevé de listes appellent à construire la ville « ensemble », « en commun ». Si cette idée d'un espace collectif à se réapproprier n'est pas tout à fait nouvelle (par exemple, la multiplication des occupations : ronds points, zad...), c'est celle de la gestion collective qui interpelle désormais le plus.

« Des logiciels libres aux jardins partagés, de la cartographie à l'énergie renouvelable, en passant par les connaissances et les sciences ouvertes ou les Amaps et les épiceries coopératives, les « Communs » sont partout », et de nombreuses personnes partagent l'intuition qu'en les mettant en pratique, aussi bien dans les actes du quotidien qu'à travers des campagnes pour défendre les droits humains, ou bien en inventant de nouvelles manières de produire et vivre ensemble, ils-elles participent d'un même mouvement alliant solidarité, luttes sociales et émancipation.

Les communs remettent en cause l'alliance étroite entre grandes entreprises et gouvernements, responsable de nombreux problèmes, depuis le réchauffement climatique jusqu'à la montée des inégalités en passant par l'autoritarisme et la répression, et proposent le moyen d'imaginer et de mettre en œuvre des alternatives effectives.

A l'opposé des dogmes de l'économie néolibérale et de son univers d'individualisme, de propriété privée et de « marchés libres », les communs créent des alternatives concrètes et fonctionnelles, mettant l'accent sur la coopération et le partage, redonnant du pouvoir et de l'autonomie aux simples citoyen·nes. À ce titre, ils attirent de plus en plus l'attention et l'intérêt des militant·es et des acteur·trices du changement social.

L'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale est une « démarche sociale et politique dont la finalité est de favoriser la contribution individuelle et collective à la construction d'un monde juste, solidaire et durable », elle « implique une vision émancipatrice : celle de l'éducation populaire » (charte Educasol). A ce titre, le mouvement des Communs concerne ses acteur·trices.

Quels outils l'ECSI peut-elle mettre en œuvre, quelles réflexions peut-elle accompagner pour amplifier une vision alternative du monde, porteuse de changement ?

## Zoom sur quelques outils

A partir de 8 ans



### Bolivie: l'eau, bien commun de l'humanité

L'association québécoise d'éducation à la solidarité internationale, Inter-Actif, propose un outil de réflexion destiné aux CM1/CM2 autour de l'eau, comme bien commun. A partir de lettres d'un-e élève canadien-e parti-e en séjour d'immersion en Bolivie et racontant les mobilisations locales, les élèves sont invité-es à s'interroger sur le droit à l'eau. Une limite, cependant, à cet outil : la réflexion sur la coopération internationale est à approfondir.

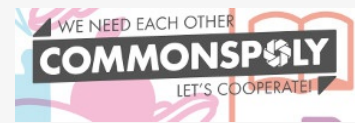
A partir de 14 ans



### Le jeu de la ZAD

Joueur-ses doivent s'entraider afin d'empêcher les travaux de construction d'un aéroport et la destruction du bocage de Notre-Dame-des-Landes. Si ce qui fait « bien commun » est ici déjà identifié, le jeu permet de poser les questions des menaces ainsi que celle des forces à mettre en commun pour protéger cet espace, voire des projets à développer collectivement.).

A partir de 16 ans



### Commonspoly

Pensé sur le principe du monopoly, Commonspoly est un jeu où chacun-e (4 à 8 joueur-ses) doit participer à l'organisation collective pour réussir à transformer des biens privés en biens communs. Pour ce faire, il faudra utiliser/repenser les compétences d'occupation, de partage, de soin, de régénération..

## Une expérience d'ECSI

### Public cible

La séquence d'animation est plutôt adaptée pour des lycéen-nes et adultes, qui peuvent être mobilisé-es sur un temps conséquent (au moins 2h)..

### Objectifs visés

- \* Permettre l'appropriation du concept de « biens communs » (son histoire, ses différents éléments et approches) ;
- \* Faire la différence entre « biens communs », « biens mondiaux », « services publics »...
- \* Permettre la réflexion sur nos espaces et ressources collectifs, et leur mode de gestion
- \* Faciliter le développement de projets collectifs locaux».

### Organisation de l'expérience

Etape 1 : Faire émerger les représentations

A partir de citations et d'images, chaque participant-e choisit celle qui représente le mieux sa vision de la paix, la présente puis l'explique. L'animateur en relève les éléments clés et/ou communs.

Etape 2 : Organiser la gestion collective

Dans le jeu du vivier, créé par Ionomix, les participant-es sont tou-tes habitant-es de la même communauté. Pour vivre, ils-elles ont besoin de pêcher des poissons dans le vivier local. Cette étape permet de vivre concrètement la gestion collective d'un bien commun.

## « Sensibiliser aux biens communs, faciliter les projets collectifs » »

Etape 3 : Définir notre projet

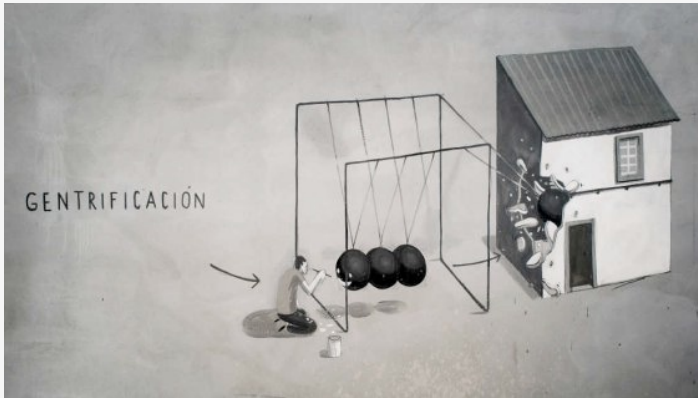
La séquence se termine avec un jeu de positionnement autour de différentes définitions des « biens communs ». Chaque participant-e est invité-e à choisir celle qui lui semble correspondre le plus à ce qu'il-elle aura retenu de la journée. Lorsque chacun-e est positionné-e, chaque groupe explique son choix. Puis le débat peut commencer. L'animateur-trice peut noter les éléments clés qui ressortent des choix expliqués. Il sera ensuite facile de les comparer avec les éléments initiaux (retenus à l'étape 1), l'animateur-trice pourra demander les raisons de cette évolution dans leur positionnement.

### Conclusion :

L'atelier se termine par un tour de table : chacun-e est invité-e à indiquer quels espaces, ressources locaux-locales devraient être reconnu-es comme « bien commun ». Et si, selon lui-elle, ce bien commun est en danger (pourquoi ? privatisation, épuisement...). Et quelles propositions pourraient être faites pour sa sauvegarde et sa gestion collective. Cette étape peut être réalisée en passant par le dessin, plutôt que l'oral, si besoin...

Contacts : ritimo

## Le prochain rendez-vous à ne pas manquer



"gentrificacion". Dessin by timsnell. Licence CC BY-ND 2.0

### Formation « Animer en ECSI autour du territoire »

Si les lieux de mobilisation deviennent également l'espace des possibles, comment l'ECSI, dont l'objectif est la transformation sociale, peut-elle aborder la question des territoires ? Nos lieux de vie sont-ils nos biens communs ?

Pendant deux jours, ritimo vous propose de découvrir outils et méthodes pédagogiques qui permettent de se saisir des enjeux de réappropriation des lieux de vie, de faire émerger les représentations et usages du territoire et d'envisager l'accompagnement des projets de transformation locaux.

Héritage colonial et espace public; Territoire et enjeux environnementaux; Genre et espaces de vie; Droit à la ville...

Pour participer ou organiser cette formation dans votre structure -> [contact@ritimo.org](mailto:contact@ritimo.org)

## Le site du mois

« Documenter et illustrer les idées et pratiques entourant la question des biens communs ! »

Le site Remix Biens Communs est un « espace interculturel de partage et de co-création de documents multimédias sur les biens communs. Le projet est porté par un collectif interculturel, composé de personnes et d'organisations qui pensent que le recueil, l'échange et le remix des récits, des définitions et des images des biens communs sont une manière active et conviviale de s'approprier cette notion et de la diffuser dans la société ».

Le site existe en français et en anglais. On peut y trouver des vidéos, médias audios ou textes, mais aussi un wiki recensant initiatives et événements autour des biens communs, ainsi qu'une page de recherche par enjeu ou objet de communs.

### Remix the commons



## Pour approfondir le sujet

**Les biens communs numériques** - « Le renouvellement de l'intérêt pour les biens communs trouve notamment son inspiration dans les formes de collaboration et de partage inventées sur Internet, comme la production du logiciel libre ou l'émergence des licences Creative Commons ». COUTURE Stéphane, GOLDENBERG Anne, GOETA Samuel, ritimo, novembre 2014.



**Déclarer la forêt amazonienne bien commun de l'humanité, une idée pas si neuve** - « Avec les dramatiques incendies dans la forêt amazonienne en 2019, l'idée d'internationaliser l'Amazonie, c'est-à-dire de la faire administrer collectivement par la communauté internationale, a été évoquée ». MAUREL Chloé, The Conversation, novembre 2019.



**Villes contre Multinationales** - « De nombreuses alternatives sociales et écologiques sont développées au niveau local par des élus et/ou des citoyens, en matière de transition énergétique, de régulation du transport et du logement, de zéro déchet, de systèmes alimentaires locaux, de monnaies locales. Ces alternatives se heurtent aux intérêts établis de grandes entreprises qui les combattent souvent activement ». Observatoire des multinationales et ritimo, février 2020.

**Médicament, bien commun !** - « Dans le domaine du médicament et de la santé, périodiquement des scandales éclatent. Aujourd'hui il s'agit de la pénurie de certains médicaments. Pour comprendre, il faut explorer les multiples dimensions du monde du médicament. Et cela à la lumière d'une autre logique possible, à imposer : celle qui voit dans le médicament non un produit marchand, mais un bien commun de l'Humanité ». Revue Contretemps, éd. Syllepse, juillet 2019.

**Digital labor, conflits et communs à l'heure des plateformes numériques** - « Intervention (podcast) d'Antonio Casilli dans le cadre du séminaire "Vers une République des biens communs ?". Les études du "digital labor", le travail sous-rémunéré ou non-rémunéré réalisé par les utilisateurs de plateformes numériques, délimitent un domaine de recherche qui révolutionne les notions de participation, de production, de consommation ». CASILLI Antonio, La Coop des Communs, septembre 2016.

**Elinor Ostrom ou la réinvention des biens communs** - « Première femme à obtenir un "Prix Nobel d'économie" (en 2009) pour ses développements sur la théorie des communs, son approche est essentielle pour comprendre l'apparition de mouvements sociaux qui se revendiquent de la défense ou de la construction des communs ». LE CROSNIER Hervé, Le Monde diplomatique, juin 2012.

**Les Mains d'Oeuvres : le drame de l'entre-deux pour les fabriques de Communs** - « Sans vouloir parler de tragédie des communs, il est en effet a priori difficile d'envisager une victoire d'un Commun, qui bien souvent prend conscience de son état lorsqu'il découvre des tentatives de dépossession de son droit d'usage ou de clôture à son endroit. Toutefois, le fait qu'il soit Commun peut lui ouvrir des leviers d'action que lui seul peut entreprendre ». JASPART Olivier, République pourquoi faire ?, octobre 2019.

Lettre éditée par RITIMO - 21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris  
Consacrée à l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale.

Retrouvez toute cette actualité sur [www.ritimo.org](http://www.ritimo.org)